

Baptême du mécanisme horloger et hommage à Bernard Bove 5 juin 2016, 11h30, Eglise

Aujourd'hui 5 juin 2016, cette cérémonie se veut une cérémonie de mémoire et une cérémonie hommage. Je n'ai convié personne extérieur à notre village car l'église c'est notre histoire, pas celle des autres.

Je dois cependant excuser monsieur le curé Morin qui n'a pu se libérer ce matin, la messe à Gisors étant en ce moment. Je l'ai vu hier et m'a à nouveau exprimé ses regrets.

Voici donc le mécanisme qui a rythmé la vie des Authevernois durant 138 ans, la haut dans le clocher où peu de monde avait l'autorisation d'accès.

Ce mécanisme d'horloge a une histoire singulière et fort peu connue. Il ne date pas de 1878 comme le laisserait penser la plaque.

Non ce mécanisme a fonctionné pour la première fois en 1843, dans le clocher voisin de Vesly.

Une querelle locale entre familles, (chose impensable aujourd'hui !), entre les Guesnier et les Mignot a conduit M.Guesnier, apparemment vainqueur aux poings, grace au soutien des habitants, à offrir en remerciement une nouvelle horloge au clocher.

L'histoire ne dit pas si Authevernes en avait déjà une mais en tout cas elle fut vendue et achetée par la paroisse d'Authevernes en 1878.

A Vesly, le mécanisme fut démonté en 1976, abandonné puis redécouvert, puis rénové et il est également depuis 2010 dans l'église.

Pendant 138 ans notre horloge a été surveillé, réparée, on dirait maintenant « avait une maintenance régulière » et personne n'en entendait parler. Seuls les coups de marteaux aux heures et demi-heures permettaient de savoir que tout allait bien.

Toutes les horloges du secteur ont été électrifiées et ce n'est pas une méconnaissance du sujet qui m'a, depuis maintenant 15 ans, fait rejeter toute modernisation.

Non. Nous avons un atout majeur, l'as des as de la mécanique, le couteau suisse d'Authernes : un conseiller municipal clairvoyant, pragmatique, ne recherchant que l'efficacité au meilleur coût.

Cet homme a durant 33 ans remonté les poids qui permettent son fonctionnement. Il montait souvent le lundi au clocher et durant mes permanences en mairie j'entendais le clic clic des dents actionnées par la manivelle. Un petit calage des aiguilles et c'était fait.

J'ai donc refusé toutes propositions d'entreprises pour rénover notre système puisque nous avons l'homme parfait pour le faire.

Bernard BOVE nous a quitté il y a un peu plus d'1 an. L'horloge était orpheline.

Le tintement ne disait plus « écoutez, je suis bien »

La cloche ne disait plus « écoutez, je vous donne l'heure »

Bien sûr son petit-fils Nicolas, très affecté par la disparition de son grand père, voulait naturellement reprendre le flambeau.

C'est légitime et humain.

Mais avec toute l'affection que je porte à Nicolas, jeune homme de 16 ans qui a le monde ouvert devant lui et que l'on ne peut imaginer une seule seconde s'atteler à une tâche nécessitant autant de présence, nous sommes passé par l'électrification du mécanisme, système sans âme mais pérenne .

Une entreprise a été choisie et le travail a été réalisé en décembre dernier. Nous avons dû sécuriser la cloche et son battant, créer un plancher, supprimer malheureusement la possibilité de sonner à la volée, en tout cas pour l'instant.

Un boîtier électronique dans la sacristie s'occupe de tout, se synchronise tous les jours sur une horloge atomique, sonne heures et demi-heures à nouveau et le glas est programmé.

Une possibilité optionnelle pourrait permettre de motoriser à nouveau le battant pour les mariages.

Le glas pour les mariages, c'est pas terrible, mais on déplore plus d'obsèques que de mariages dans cette enceinte, et c'est bien dommage.

L'entreprise qui a réalisé les travaux m'a montré des photos du mécanisme et m'a demandé ce que je voulais en faire : Exposition en mairie, exposition à l'église, poubelle ?

J'ai naturellement choisi l'église mais cet emplacement n'est pas son emplacement définitif.

Non, en septembre, le mécanisme va partir en atelier où il sera nettoyé, sablé, repeint pour parties, remis presque avec une garantie décennale.

Quand il reviendra il sera exposé face à la chair avec un éclairage dédié.

Aujourd'hui cette cérémonie est faite pour que nous nous appropriions une partie de notre passé, une partie de nos racines.

Il n'y a aucune nostalgie dans mes propos mais il y a eu une vie avant les smartphones, les montres et alarmes intégrées.

Ce passé est présent parce qu'un des derniers bénévoles de la République a pris soin de ce passé.

Sur ma proposition et en accord avec les conseillers municipaux unanimes, en accord bien entendu de sa famille et notamment de Françoise sa veuve, j'ai décidé de nommer cette machine BERNARD BOVE.

Cela permettra je l'espère de pérenniser sa mémoire.